

Le drapeau de la Coreb a flotté à Lisbonne

Douze jeunes Broyards ont accueilli le pape François aux Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) de Lisbonne, dont quatre de notre UP. Retour sur une incroyable aventure.

PAR LA RÉDACTION

PHOTOS: LAZARE PRELDAKAJ, JMJ LISBONNE

C'était un première: le pape François a été accueilli le 3 août à Lisbonne avec un drapeau de la Communauté régionale de la Broye (Coreb). Plus d'un million et demi de jeunes chrétiens participaient aux Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) dans la capitale du Portugal, en provenance de 150 nations du monde. Le logo broyard, blanc,

noir, vert et bleu avec son soleil jaune, a été présent dans la foule tout au long des JMJ et jusqu'à la messe finale du dimanche 6 août 2023. Avant de partir aux JMJ, nous avons cherché avec les jeunes un symbole qui nous unit et nous représente en tant que Broyards... le drapeau de la Coreb était la meilleure solution. Nous sommes heureux de l'avoir



Emanuel Preldakaj nous conduit avec le drapeau vers le secteur destiné aux Suisses pour la veillée et la messe finale.



Une partie du groupe des jeunes Broyards à Lourdes (la première étape des JMJ), de g. à dr. – Lazare Preldakaj, Andréa Bersier, Quentin Hostettler, Emanuel Preldakaj, Adonay Habtemariam et Alix Degiorgis.

emporté et nous remercions la Coreb pour son prêt. Notre Broye est désormais un peu plus connue en Suisse (lors de la fête nationale du 1^{er} août où plus d'un millier de Suisses étaient présents) et dans le monde (lors des grands rassemblements). « C'était la première fois qu'un groupe de jeunes de la Broye intercantonale participait à ce rassemblement mondial et nous voulions marquer ce



Les jeunes arrivent de partout pour la veillée de prière et la messe finale avec le pape François.

moment », nous confie Lazare Preldakaj, coordinateur régional pour la pastorale jeunesse.

Les douze jeunes Broyards, qui faisaient partie des quelque 500 Romands présents à cet événement surnommé « les Jeux olympiques de la foi » par son gigantisme, ont d'abord passé une semaine de préparation dans les paroisses et les familles de l'archidiocèse de Braga avant de rejoindre la capitale du Portugal.

« Nous étions logés à Colares à la périphérie de Lisbonne (deux heures en transports publics). Les journées étaient denses mais les yeux et les corps ne sentaient pas la fatigue, parce que la joie d'être ensemble, le désir de vivre et de partager la foi avec d'autres jeunes étaient grands. Après le petit déjeuner organisé par les paroisses et les familles d'accueil lisboètes, les jeunes Romands ainsi que quelques centaines de Français se donnaient rendez-vous sur un terrain de foot pour une catéchèse avec un évêque invité. Le pape François avait intitulé les catéchèses « Rise-up », qui veut dire « Lève-toi ». Une nouvelle manière de faire la catéchèse : louange, lecture de la parole de Dieu, témoignage d'un jeune pour lancer le thème et approfondissement catéchétique et théologique par un évêque francophone invité.

« C'était génial de voir des milliers de jeunes de tous les pays chanter pour louer le Seigneur partout, dans le bus, dans les

➤ suite en pages 6, 7, 8 et 9



Une partie des jeunes Broyards et Romands avec les familles d'accueil de la paroisse de Cunha, archidiocèse de Braga.

trains, dans la rue. Les jeunes ont pu vivre leur foi connectés avec le monde entier», explique Lazare Preldakaj. Il avait déjà participé aux JMJ de Rome en l'an 2000: «Le pays, la culture des jeunes, la société et la technologie ont beaucoup changé depuis l'an 2000. Mais le plus important n'a pas changé. Ce qui fait la beauté des JMJ est identique, à savoir: le désir de créer des liens et de chanter ensemble les louanges au Seigneur avec des jeunes du monde qui vivent la foi comme nous, et nous sentir vraiment une seule Eglise catholique», dit Lazare.

Le Pape a prié jeudi pour «ceux qui n'ont pas pu venir en raison des conflits et des guerres». «J'éprouve une grande douleur pour la chère Ukraine, qui continue de beaucoup souffrir», a-t-il dit. Dimanche, le souverain pontife a lancé au terme de la messe: «Merci à toi, Lisbonne, qui restera dans la mémoire de ces jeunes comme une "maison de fraternité" et une ville des rêves.» Les jeunes avaient veillé sur place et beaucoup y avaient passé la nuit. Le drapeau de la Coreba a pu rentrer dans la Broye au terme d'une folle expérience.

Témoignage des jeunes Broyards et des familles d'accueil

Témoignage de Rafael Martins (porte une casquette avec la croix blanche) et de sa maman Elisabeth (elle est au milieu du groupe et elle porte un sac à dos vert devant) de la paroisse de Cunha, la paroisse d'accueil dans le diocèse de Braga.

Nous avons été heureux de passer une semaine chez vous. Rafael, peux-tu nous dire quelque chose de cette semaine passée ensemble?

Nous sommes dans la deuxième semaine des JMJ, mais pour moi les meilleurs moments de ces JMJ c'était quand vous étiez chez nous, dans notre paroisse (le jeune est ému). Je remercie le Seigneur que vous soyez venus chez nous, dans notre paroisse. Je ne savais pas à quoi m'attendre quand vous êtes arrivés. Mais j'ai découvert de belles personnes, non pas d'une beauté extérieure, même si vous êtes belles et beaux, mais intérieure.

Est-ce que cela a changé quelque chose en toi?

Vous m'avez aidé à grandir dans la foi. J'étais croyant avant, mais maintenant ma foi est plus résistante et plus grande. Merci!

Elisabeth Martins, la maman de Rafael.

Quelle image avais-tu des Suisses avant de nous rencontrer et a-t-elle changé?

L'image que nous avions des Suisses, c'est que ce sont des personnes très sérieuses, strictes, carrées. On imaginait recevoir des personnes froides et réser-

vées. Maintenant je suis complètement chamboulée: l'image que j'avais des Suisses à complètement changé. Vous nous avez donné une chaleur humaine et un témoignage de foi vivante qui nous a fait du bien. La preuve, c'est que maintenant que nous sommes à Lisbonne, nous sentons le besoin de vous rencontrer. Un lien d'amitié très fort est né entre nous. J'espère pouvoir continuer à nourrir cette amitié. J'ai beaucoup appris avec les jeunes que nous avons reçus, je me sens plus riche qu'avant. Je rends grâce au Seigneur qui vous a adressés à nous.

Quentin Hostettler de Neyruz, 26 ans (UP Notre-Dame de Tours). Combien de JMJ as-tu faites? Pourrais-tu nous dire quelques mots concernant ton expérience?



A Cracovie j'ai reçu une claque du Seigneur pour m'avoir dit: réveille-toi, tu n'es pas seul à croire.

A Panama j'ai expérimenté la force et la miséricorde de Dieu. Et maintenant à Lisbonne, je cherche son appel.

L'accueil chaleureux en diocèse m'a marqué. Nous avons créé une belle fraternité, une fraternité que j'espère continuer à nourrir après ces JMJ.

Pourrais-tu faire une synthèse de tes trois JMJ?

Si je devais faire une synthèse des

trois : partout où on va, Dieu reste le même. Dieu reste amour.



Andréa Bersier d'Estavayer, 24 ans.

Combien de JMJ as-tu vécues, Andréa? Peux-tu nous dire quelques mots concernant ton expérience?

J'ai fait trois JMJ, tout comme Quentin : Cracovie, Panama et maintenant Lisbonne.

A Cracovie j'ai reçu un coup de cœur. J'ai vécu des moments très forts, une vraie communion commune si je peux le résumer ainsi. Maintenant j'ai envie à faire toutes les JMJ, tant que mon âge me le permettra.

Les JMJ m'ont permis de me connecter et de vivre la foi avec d'autres jeunes. Dans nos régions nous avons des jeunes qui croient mais qui ne pratiquent pas la foi. C'est beau de voir que je ne suis pas seule à vivre la foi. Une autre chose qui m'a marquée, c'est la vie en communauté. Lisbonne est un challenge pour moi, j'avais besoin de me ressourcer et me reconnecter avec moi-même et avec le Seigneur.



Alix Degiorgis de Villarepos (UP Notre-Dame de Tours), 15 ans.

Comment est-ce que tu vis tes premières JMJ?

Je ne m'attendais pas du tout à tout ça. Je craignais de ne pas réussir à m'adapter, mais cela est arrivé très naturellement. Je pars d'ici avec la conscience que je ne suis pas seule à croire. J'ai rencontré des amis de mon âge qui croient comme moi. Je retourne en Suisse ressourcée.

J'ai pu renforcer ma foi et je désire continuer à la vivre et à m'engager pour la paroisse. Ce qui m'a marquée, c'est que partout les gens s'entraident comme si on était une famille, alors qu'on ne se connaît pas. On parle à des gens comme si on les connaissait depuis 10 ans alors qu'on vient de se croiser. Alix précise qu'à Braga, «c'était superbe. Surtout de voir la manière chaleureuse avec laquelle nous avons été accueillis.»

Adonay Habtemariam de Payerne, 17 ans.

Ce sont tes premières JMJ... Qu'attendais-tu de cette expérience?

Quand j'ai entendu parler des JMJ, j'imaginai y voir beaucoup de jeunes croyants mais je ne m'attendais pas de tout à ça. Je pars avec la joie d'avoir vu beaucoup de jeunes du monde qui se sont déplacés pour vivre et partager la foi.



Emanuel Preldakaj de Payerne, 19 ans. Se protège du soleil avec le drapeau de la Broye.

Mon père m'a parlé des JMJ... il avait participé à Rome en l'an 2000, il avait vécu une belle expérience. Il m'a proposé de vivre cette expérience unique. Je suis heureux d'être là. Il m'avait parlé de son expérience mais je

suis venu pour le découvrir. Je ne m'attendais pas du tout à ça mais je suis très heureux d'avoir vécu cette expérience. Ce qui m'a marqué c'est de voir des milliers de jeunes qui louent le Seigneur et chantent dans les rues, dans les trains, dans les bus, dans les restaurants et dans les métros. Une belle expérience qui m'a fait du bien et que je conseille à tous les jeunes.



Comment devenir des athlètes performants au service de Dieu ?

Les conseils de l'entraîneur Pierre-Yves Pralong

En rentrant de Lisbonne, les jeunes Broyards ont fait halte à Buglose, dans la commune de Saint-Vincent-de-Paul, dans les Landes. L'abbé valaisan Pierre-Yves Pralong a prononcé une homélie sportive, comparant la vie du chrétien à la composition tactique d'une équipe de football. Chers jeunes, nous avons vécu des belles choses pendant ces JMJ, mais il est important de continuer l'entraînement pour rester connectés.



L'abbé Pierre-Yves Pralong.

Sur la ligne de **défense**, on commence par l'action de grâce: «Dire merci pour tout ce que nous avons reçu.» Il s'agit d'être ensemble, pour être dans «la joie de croire et de vivre ensemble la foi.» L'union est nécessaire, car «un chrétien seul est un chrétien en danger». La tactique de la défense requiert aussi d'appréhender le présent et «d'éviter de vivre avec la nostalgie d'une expérience passée».

L'action du **milieu de terrain** commence par la prière. Il s'agit de commencer sa journée avec le Seigneur. L'entraînement consistera à la parole de Dieu (un bout chaque jour) et à vivre les sacrements. L'entraîneur-prêtre nous recommande de «construire notre week-end à partir de la messe. Autrement, nous n'aurons jamais le temps». L'action passe aussi par l'engagement: que puis-je faire pour ma paroisse?

A l'avant, le jeu d'attaque gagnant, c'est de «ne pas avoir peur du futur» et à «grandir en sainteté chaque jour». Il est important enfin de «laisser Dieu remplir notre vie».